L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 28 FEVRIER 1865. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN, 28 FEVRIER.

L'ABEILLE DE CE JOUR.

A la première page, les nouvelles et annonces du jour.

A la deuxième:—L'édition d'hier soir, des ventes par le shérif et par les encanteurs; annonces de banques et de compagnies d'assurance et les départs de bateaux et de navires et autres.

A la troisième page—Annonces de compagnies d'assurances et autres.

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces.

Par le Shérif—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, deux terrains avec bâtisses, situés dans l'î... borné par les rues François, Girod, de l'Union et St Jean Baptiste, Troisième District.

Par Montgomery & Bros—A leur salle d'encan, 110 balles de coton.

Par E. Roger & Co—A leur salle d'encan, grande vente de marchandises sèches.

Par S. Guinault—Encoignure Union et Bons Enfants, installations à café et billard.

Par E. Gutierrez—Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti, un lot de meubles de bureau.

Par J. P. Boisseau, au coin des rues Magasins et Gravier, vin rouge, sucre, huile d'olive, savon, &c.

Par D. E. Morphy, sur la Levee, poteau 14, 1er District, oignons.

Feuilleton de l'Abeille.

Nous terminerons dans quelques jours la publication du roman d'Alfred de Bréhat, *Les millions du cousin Gaspard*, et nous publierons immédiatement une œuvre intéressante et dramatique du romancier populaire A. de Gondre court. Elle a pour titre: *Le général Chardin*, et fait partie d'une série d'études que cet auteur écrit sous le titre général de: *Les Jaloux*

LE TIRAGE ET LES AGENTS DE REMPLACEMENT—On trouvera dans nos colonnes d'annonces un ordre relatif au tirage au sort, qui doit recommencer jeudi, à 10 heures, et un autre relatif aux agents de remplacement.

Nouvelles du Nord par l'Ouest.

ARRIVÉE DU MOLLIE ABLE

Ordre du jour du général Lee en prenant le commandement en chef.

CHEMINS DE FER DU MISSISSIPPI.

Viande salée pour les armées du Sud

Arrestations pour trahison à Memphis.

Escarmouche avec les guérillas

Attaque contre un autre bateau.

Affaires militaires à Memphis.

Nouvelles de l'Est Tennessee par Richmond.

Mécontentement.—Conscription—Désertions

AMNISTIE A MEMPHIS.

Exemption du service de la milice, moyennant une rente mensuelle.

Département de Dick Taylor

Convocation de la Législature du Mississippi.

Siége du gouvernement transféré à Columbus.

Prise d'un régiment de nègres dans l'Arkansas

Prise d'un bateau par un détachement de Marmaduke.

Canonnière confédérée au dessous d'Alexandrie.

Détails sur l'occupation de Columbia (C du S)

DÉPÊCHE DE M. STANTON.

NOUVELLES ETRANGERES

Affaires americaines.

Relations de la France avec les E U.

Nous trouvons dans les journaux de St. Louis du 20 et du 21, apportés par le bateau à vapeur *Mollie Able* beaucoup de nouvelles intéressantes dont le télégraphe ne s'était pas occupé. Nous en donnons ci-dessous le bulletin:

DE LA HAVANE.

Reprise du commerce des coolies—Embarras des coureurs de blocus.

New York, 20 février.—Le steamer Liberty apporte des dates de la Havane jusqu'au 15.

Plusieurs coureurs de blocus, dans l'impuissance de pénétrer dans un port du Sud, étaient revenus à la Havane.

Les Rebelles ont l'intention de se servir de petits schooners pour courir sur les côtes de la Floride.

On a repris le commerce des coolies. 300 sont arrivés le 12.

Chemins de fer du Mississippi

Porc pour les confédérés.

Cairo, 25 février—Un journal rebelle de Jackson, Mississippi, dit: On a fait des réparations sur le chemin central, et les chars arrivent de nouveau jusqu'à Grenada.

Douze cents cochons ont été transportés de l'autre côté de Pearl River, pour la station de Cuba, où ils seront tués et salés pour le bénéfice du gouvernement confédéré.

Arrestation pour trahison.

ESCARMOUCHE AVEC LES GUERILLAS

Autre attaque de bateau à vapeur.

Memphis, par Cairo, 20 février—Pendant le dernier terme de la Cour de Circuit des Etats Unis pour l'Ouest Tennessee, nombre de personnes ont été décrétées d'accusation pour trahison. Hier, deux arrestations ont été faites et les parties incarcérées dans la prison Irwin. Les arrestations seront faites aussi vite que pourront être trouvées les parties accusées. Les personnes accusées sont principalement des hommes qui prirent une part active dans la cause de la sécession et dans les manœuvres qui furent faites pour faire sortir l'Etat de l'Union. On dit qu'il y a plus de 300 personnes décrétées d'accusation. Trois résidens du comté de Ballard, Kentucky, sont arrivés ici, sans escorte, hier, et ont été écroués dans la prison Irwin. Ils sont accusés de trahison et doivent être envoyés par les lignes à Dixie.

On a entendu un feu très vif de mousqueterie dans la direction de Hoppsfield, sur le bord opposé de la rivière, hier vers minuit. C'est sans doute une affaire de guérillas.

Le bateau à vapeur *Autocrat* a été attaqué près d'Helena par environ 25 guérillas, appartenant, dit-on, à la même bande que celle qui a attaqué les steamers *Groesback* et *Mercury*, mardi.

Quelques cavaliers à bord de l'*Autocrat* ont rendu le compliment en passant. On ne dit pas qu'il y ait eu de dommage.

Le général Dana a lancé une circulaire qui accorde à toutes les personnes demeurant en dehors de la ligne des piquets et en dedans des lignes de l'occupation actuelle, des passes de privilége pour 30 jours avec des permis pour acheter des vivres pour quinze jours à la fois. Jusqu'à ce moment le privilége était limité à une personne dans chaque famille.

Tout est calme le long des lignes. Il n'y a pas de forces rebelles à la distance de plusieurs milles à la ronde.

D'EST-TENNESSEE.

Mécontentement—Conscription—Désertion.

New York, 20 février—Un correspondant du Richmond *Whig* lui écrit de l'Est-Tennessee que beaucoup de soldats rebelles tombent entre les mains des éclaireurs de l'ennemi. Soixante-sept des Home Guards ont été tout récemment capturés près de Taylorville. Ils n'ont fait aucune résistance. Les forces rebelles de réserve sur le versant des montagnes ne paraissent pas devoir être considérables, car elles sont continuellement cernées et enlevées.

La mise à exécution de la conscription dans l'Est Tennessee a placé 10,000 combattants dans les rangs de l'armée fédérale, et sans la conscription ces 10,000 hommes auraient vécu en citoyens paisibles. Deux mille probablement ont été soustraits au service confédéré. Ils embarrasseront plus le gouvernement qu'ils ne le serviront.

On reproche au Congrès de Richmond sa faiblesse et son imbécillité. La politique de l'armement des nègres aurait dû être adoptée il y a deux ans.

Armistice pour les rebelles.

EXEMPTIONS DE LA MILICE LOCALE.

Nouvelles intéressantes de l'armée de Hood.

Nouvelles du département de Dick Taylor.

Cairo, 20 fév—Un ordre lancé par le général Dana, à Memphis, dispense les soldats confédérés, qui ont quitté ou peuvent prêter le serment d'amnistie et dont les foyers sont au dedans des lignes fédérales, de tout enrôlement au service de la milice locale, ou toute organisation militaire quelconque. Les personnes qui voudront être exemptées de toute routine des devoirs militaires, le pourront en payant mensuellement $50 au quartier-maître. Ces personnes ne seront requises de servir que dans un cas d'extrême danger. Ce privilége sera accordé à 50 personnes d'une loyauté incontestable dans chaque régiment blanc.

Un monsieur qui a quitté Selma le 21 janvier et qui est arrivé à Memphis par Demopolis, Meridian, Jackson, Grenada, Senatobia et Hernando, nous donne quelques renseignements intéressants.

L'armée de Hood était envoyée dans l'Est pour opérer contre Sherman. Les soldats étaient généralement découragés et en guenilles, nombre d'entre eux étaient sans chaussures. Ils disaient que plus de 10,000 hommes de l'armée de Hood ont eu les pieds gelés dans la terrible retraite de Nashville. On a plus souffert, ajoute-t-il, dans cette retraite seule, que pendant les quatre ans de la guerre.

Pour leur faire reprendre courage, on a accordé de nombreux congés pour peu de temps, mais ils sont pour la plupart presque nus.

Ce voyageur rapporte qu'il y a une force assez considérable à Bolina, sous les ordres de Dick Taylor. Il y avait aussi un corps nombreux de troupes sous Dick Taylor à Mendota.

Les récoltes dans les environs de Selma ont été bonnes et on a envoyé de là beaucoup de vivres aux armées rebelles en Georgie.

Clark, le gouverneur rebelle du Mississippi, a convoqué la législature de cet Etat pour le 20 février à Columbus. L'objet de cette convocation est de pourvoir immédiatement aux besoins pressants du peuple et à d'autres affaires importantes pour l'Etat. Le siége du gouvernement est transféré provisoirement à Columbus par suite du danger que fait courir à la ville de Jackson la proximité de l'ennemi.

Le Columbus *Republic* dit: En décembre dernier on a fabriqué dans le comté d'Oktibbeha 218 livres de nitre, pendant ce mois ci on compte en envoyer 500 livres, en tout 772 livres de nitre, équivalant à 1047 livres de poudre et à 2381 livres de potasse, dont le prix de revient est de $5000.

Un régiment de nègres pris dans l'Arkansas.

Cairo, 19 février—Le steamer *Dove* était parti de Helena avec le 30me régiment de couleur, sous le colonel Dean, pour aller à la chasse des rebelles, quand dimanche, 12 du courant, le bateau et le régiment tout entier furent pris par les rebelles et le colonel Dean fut tué. On ignore les pertes en tués qu'avait subies le régiment avant de se rendre. On suppose que le détachement assaillant était des troupes de Marmaduke.

D'Ouest Louisiane

(Par la voie de Cairo.)

Cairo, 19 février. Une expédition partie de Morganza le 20, a capturé le capitaine Miller et le lieutenant Boudreau, du 5me de cavalerie de la Louisiane, et 5 soldats.

Des renseignements positifs de la Rivière-Rouge nous apprennent que les rebelles ont au-dessous d'Alexandrie les canonnières Missouri, Webb et Mary. Le Missouri est représenté comme un très formidable bâtiment de guerre.

Le 9, 200 rebelles essayèrent de traverser le Mississippi à Rodney, mais ayant été découverts par une canonnière, 700 soldats furent débarqués du bateau à vapeur *Olive Branch* Deux rebelles furent pris, un fut tué et les autres s'échappèrent.

Naufrage en mer.

New York, 19 février—Le steamer *Guiding Star*, parti de la Nouvelle Orléans le 11 est arrivé. Il rapporte que le 15 le *Merrimac* fut aperçu en détresse. Les feux étaient éteints, les bouilloires endommagées et tout allait à la dérive. Le navire faisait beaucoup d'eau. Le *Guiding Star* prit à bord tout l'équipage qui se composait de 140 hommes et officiers et ce mena à Port Royal.

OCCUPATION DE COLUMBIA.

Dépêche de Stanton.

Washington, dimanche soir, 19 fév—Le Richmond *Examiner* du 6 dit qu'une dépêche reçue d'un agent officiel du Trésor à Columbia, rapporte que Sherman était si près de Columbia que les Home Guards et les citoyens s'étaient tous mis sous les armes pour faire face aux forces unionistes, et on avait commencé à évacuer le chef-lieu de la ville.

Albany, dimanche, 19 fév—Le gouverneur Fenton a reçu la dépêche suivante.

Washington, 19 fév 1865—Hier soir le département a reçu la bonne nouvelle de l'occupation de Columbia, capitale de la Caroline du Sud, par le général Sherman. Pressez le recrutement pour remplir les cadres de l'armée afin de porter à la rébellion le coup final dans la campagne du printemps.

E. M. STANTON,
Secrét. de la guerre.

Nouvelles étrangères—Relations de la France avec les Etats Unis.

New York, 20 février—Les malles étrangères contiennent ce qui suit:

Le Nord dit que le conseil privé s'est rassemblé le 4 à Paris, pour s'occuper des affaires d'Amérique en tant qu'elles peuvent concerner l'empire mexicain.

La France n'est pas sans inquiétude sur l'attitude que les Etats Unis pourront prendre à l'égard du nouvel Empire, lorsqu'ils auront à la fin de leur guerre une armée nombreuse, éprouvée et commandée par d'habiles officiers.

La résolution récente du Sénat de Washington, a contribué à augmenter cette inquiétude. Néanmoins, suivant une correspondance, la discussion dans laquelle le conseil privé était engagé, roulait sur la résolution suivante:

"Que pour le moment on aurait tort de se laisser aller à des craintes exagérées et qu'en présence des assurances pacifiques et conciliatrices, que la diplomatie américaine continue de donner, la meilleure politique à suivre est de s'abstenir de tous mouvements sans, cependant, se livrer à une fausse sécurité."

Ordre du général Lee en prenant le commandement en chef.

Washington, 19 février—Ce qui suit est une copie de l'ordre du général Lee en prenant le commandement en chef des forces de terre des Etats Confédérés.

Quartier général de l'armée Confédérée, 9 février 1865.

Ordre général No 1. Conformément à l'ordre général No 3, du 6 février, je prends le commandement des forces militaires des Etats Confédérés. Profondément imbu des difficultés de la position et invoquant humblement la faveur du Tout Puissant, je compte pour le succès sur la constance et le courage de l'armée, soutenue par le patriotisme et la fermeté du peuple, espérant avec confiance que leurs efforts réunis, avec la protection du ciel, assureront la paix et l'indépendance.

Le quartier général de l'armée, où doivent être adressés tous les rapports et communications sera pour le moment avec l'armée de la Virginie du Nord.

Les rapports réguliers et spéciaux de chaque armée et de chaque département seront adressés, comme par le passé, aux bureaux des adjudants et des inspecteurs généraux.

R. E. LEE.

Nouvelles de Matamoros

Le steamer *Gov. Bailey*, parti de Brazos Santiago le 25 courant, est arrivé hier.

Le steamer *San Roman*, de New York, était arrivé le 21, et avait amené Amzi Wood, nouvel agent commercial des Etats-Unis à Matamoros. Ce dernier a ouvert son bureau le 24 et a commencé à expédier les navires pour les ports des Etats Unis, &c.

Tout était tranquille à Matamoros au départ du steamer. Voici les passagers qu'il a amenés:

Mlle E. M. Edwards, Mlle J. Brown, Mlle K. Town, D. O. D. Sullivan, Avendano Tyler, Mme Ewing W. A. Kowalski, Mountainer, J. Manstray, V. Fulg, Samuel Keiser, E. Mosses, H. Block, Geo Brewer, J. Huth, H. Herbert, M. Hymans et sa femme, J. S. Mabray, Robt. Hughes, T. Gorman, Chas L. St Jacques, E. W. Herdick.

☞ Le maître de poste expédiera aujourd'hui, par la voie du fleuve, la malle du Nord et de l'Ouest. Les sacs seront fermés à 3 heures de l'après-midi.

Il y aura aussi une malle spéciale pour Matamoros qui fermera à une heure de l'après midi.

Restaurant Saint-Louis.—Ce restaurant situé rue St-Louis, No 77, restera ouvert toute la nuit prochaine à l'occasion du Mardi-Gras.—Voir aux annonces.

Maison Francis Bouvain.—La maison FRANCIS BOUVAIN, No 62 rue Bourbon, a un grand et magnifique assortiment de papeterie et d'articles de bureaux. Elle se charge également de travaux d'imprimerie et de reliure, et expédie à domicile toute commande pour la ville. Les articles que vend M. Bouvain sont tous de qualité supérieure et pleinement garantis.

LEGISLATURE.

24 février.

Démission de M. Michael Hahn.

Le Message suivant a été remis hier matin à la Chambre:

ETAT DE LA LOUISIANE,
Nouvelle-Orléans, 14 février 1865,

Au Sénat et à la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane.

MESSIEURS: Je donne par le présent ma démission de gouverneur, pour prendre effet à partir du 3 mars prochain, de façon que je puisse cesser d'occuper ces fonctions à cette date et permettre que mon successeur soit inauguré, si cela convient à votre honorable assemblée, le 4 mars.

L'année de mon administration comme gouverneur, est une période dont je me souviendrai toujours avec orgueil et plaisir. Appelé à ce poste par un vote flatteur du peuple, je suis entré en fonctions avec méfiance et en en sentant parfaitement la responsabilité. Je les quitte sans reproche, avec orgueil pour avoir pris une part, si humble qu'elle soit, dans les triomphes et les gloires qui ont marqué l'histoire de la Louisiane pendant l'année passée. Au commencement de l'année la moitié de l'Etat—la partie exemptée par la proclamation—avait des esclaves. Par un vote presqu'unanime chaque esclave a depuis été affranchi, et l'esclavage n'aura plus jamais d'existence en fait ni de sanction légale dans l'Etat de la Louisiane.

La justice envers une race jusque là asservie ne s'est pas bornée là. Les dispositions les plus étendues et les plus impartiales ont été prises pour l'éducation de ses membres, tandis que notre Constitution, marchant de pair avec l'esprit du temps, a pourvu à leur complète égalité devant la loi, en leur conférant le privilége le plus élevé de la citoyenneté. Je n'hésite pas à dire que le texte de la Constitution justifie-a l'adoption du suffrage universel dès qu'on le jugera sage et opportun, et si les plus enthousiastes se plaignent de ce que les portes n'aient pas été toutes ouvertes à tous, ils doivent admettre, comme nous le prétendons, que notre Etat a plus avancé que les trois quarts des Etats du Nord, tout en marchant dès lors plus rapidement dans la voie du progrès sous le rapport des sentiments libéraux. Nous comptons rivaliser dans toute œuvre noble et patriotique avec les Etats les meilleurs et les plus avancés.

Notre Etat a fourni et fournit encore proportionnellement un chiffre d'hommes valides qui s'y trouvent, un contingent égal à celui de tout autre Etat pour les armées de l'Union. Même dans les paroisses qui sont dans les lignes militaires rebelles, on nous assure qu'il existe des sentiments unionistes, tandis que la présence au milieu de nous de tant de réfugiés, les meilleurs citoyens de ces paroisses, atteste que la Louisiane toujours loyale a été entraînée par fraude dans les flots de la sécession. En outre, le retour au sein de ses fils absents de leurs foyers, retour si marqué depuis peu, indique que le feu du sentiment sécessionniste s'éteint, et que sans un despotisme militaire implacable la rébellion serait déjà terminée en ce qui concerne la Louisiane ou une partie considérable de ses habitants.

Je parle de ces choses comme de signes des temps encourageants. En Louisiane qui, maintenant, comme au début de la rébellion, peut se prétendre aussi complètement loyale que le Missouri, le Mary and ou le Kentucky, ses habitants ont passé le Rubicon de leurs épreuves. Le pouvoir du sécessionnisme s'efface, son influence se fait à peine sentir dans notre peuple.

Nos progrès dans la réorganisation civile ont été également favorables. Le peuple a accepté une constitution qui a balayé non seulement les derniers vestiges de la servitude humaine, mais toutes les taches à la civilisation qui restaient dans nos codes et faisaient cortége de nos institutions. Le code noir, si longtemps un sujet de reproches et de regrets pour les gens humains et éclairés n'existe plus. La base offensive de la représentation qui donnait à la richesse et au capital un avantage sur les classes industrielles, et qui formait une oligarchie parmi les hommes libres américains, est abolie sans cette agitation longue et fatigante qui eût été autrement nécessaire pour obtenir la représentation égale qui est de simple justice. Un votant est maintenant égal à un autre votant et a droit au même privilége et à la même représentation. Des gouvernements et des communautés plus anciennes ont eu à lutter pendant des années sans succès pour arriver à ces mesures simples, pratiques et essentiellement républicaines. Notre constitution favorise l'industrie, assure la récompense du travail, garantit une éducation impartiale, invite l'immigration, et elle sera la base d'une prospérité jusque-là inconnue dans nos annales.

Je laisse le premier poste exécutif dans les mains de mon successeur constitutionnel, le lieutenant-gouverneur Wells. Il a déjà reçu des marques de confiance de ses concitoyens de cet Etat, et est connu parmi vous pour ses antécédents patriotiques. J'ai pleine confiance que son administration aura l'appui de nos concitoyens, sans distinction de parti.

Pour moi, je n'oublierai jamais les marques flatteuses de toute espèce que j'ai reçues de mes concitoyens de la Louisiane. Je m'efforcerai toujours de mériter cette confiance qu'ils m'ont accordée sans hésiter. Que ce soit pour la servir comme homme public ou comme particulier, mon but sera toujours le soutien de son honneur ou sa gloire avec mes humbles capacités que je puis avoir.

Je recommande respectueusement à la Législature de prendre les mesures qui seront nécessaires pour pourvoir, d'une façon convenable, à l'inauguration du lieutenant-gouverneur Wells au poste de gouverneur

MICHAEL HAHN

Séance du 27 février 1865.

SENAT—A une heure, le procès verbal des trois dernières séances a été lu et adopté.

Plusieurs membres ont voté pour l'amendement à la Constitution des Etats-Unis qui avait été ratifié pendant leur absence. On a annoncé que le vote de la Législature était déjà en route pour Washington.

Lecture a été donnée du message du gouverneur Hahn. Sur la motion de M. Montamat sa démission a été adoptée et l'insertion du message dans les minutes a été ordonnée.

Lecture a été donnée d'un message de la Chambre demandant le concours du Sénat à les résolutions ayant pour objet de remercier le gouverneur Hahn, et d'autres résolutions de remerciements au général Sherman et à son armée.

Le Sénat a adopté à l'unanimité le vote de remerciements au gouverneur et en a ordonné la publication dans les journaux de la Nouvelle-Orléans et de Washington.

Un comité a été nommé pour s'occuper de l'inauguration du gouverneur Wells, le 4 mars.

M. Hart a lu une lettre du sénateur Kavanagh qui informe le Sénat qu'il a été, sans aucune provocation de sa part, blessé d'un coup de baïonnette par un soldat nègre, et qu'il demande un congé jusqu'à son rétablissement.—Adopté.

CHAMBRE—Lecture a été donnée du message du gouverneur Hahn, et la Chambre a adopté des résolutions pour le complimenter et pour voter à l'inauguration de son successeur. Elle a adopté aussi des résolutions pour complimenter le général Sherman et son armée.

Une plainte des citoyens de Baton Rouge contre Barj Fontaine et les réglements du commerce a été renvoyée au comité sur les relations fédérales.

Le bill relatif aux avocats de district a été adopté.

Une longue discussion a eu lieu sur le bill ayant pour objet d'interdire aux personnes qui auront des commissions dans la Confédération après le 1er mai d'occuper des emplois dans cet Etat. MM Prescott et Carlisle ont parlé en faveur de l'adoption du bill.

EXPÉDITION DANS L'ARKANSAS.

Helena, Arkansas, via Cairo, le 17 février—Ce corps a bien qu'on n'en parle pas souvent, est très actif. Le général Buford a envoyé récemment un détachement faire une reconnaissance dans le comté St-Francis, sous le commandement du lieutenant-colonel Cribbs, détachement est revenu hier soir avec 20 prisonniers de guerre et 20 chevaux et mulets. Les hommes ont fait cent milles par des chemins détestables, traversant des cyprières et passant à la nage les bayous Langville, Devère et un autre cours d'eau. Ils ont pillé un quartier général du colonel Dobbins, et y ont capturé des papiers et ont brûlé 3,000 boisseaux de maïs emmagasinés dans un endroit presque inaccessible.

Les troupes ont trouvé à Madison, sur la rivière St. Francis, les deux bateaux envoyés par le général Buford avec de l'artillerie et de l'infanterie et sont revenus en n'ayant perdu qu'un homme fait prisonnier. Il y a eu trois escarmouches insignifiantes.

Le colonel Cribb rapporte que les habitants reçoivent des marchandises de Memphis, au moyen de nouveau trafic de coton. Entre la rivière St-Francis et le Mississippi se trouve une grande partie de l'armée de Price qui arrête le coton allant à Memphis, et ne le laisse aller qu'en échange des provisions dont elle a besoin.

Quelques fermiers de plantations abandonnées, qui n'avaient pas réussi à gagner d'argent, ont voulu réparer leurs pertes en achetant du coton hors des lignes et en faisant passer des marchandises en contrebande pour le payer. Une cour martiale est saisie d'une affaire de ce genre.

FEUILLETON.

LES MILLIONS
DU COUSIN GASPARD.

XXXVI

L'entreprise était d'autant plus difficile qu'on manquait de gaffes et de perches. Pour couper des branches qui pussent en servir, il fallait aller à terre, et avec les alligators qui habitaient sur les bords de la Jumna, la chose offrait mille dangers.

Sans rien dire Joota Maddab se dépouilla de ses vêtements.

—Je vous accompagne! s'écrièrent Valentin et sir Richard.

—Non, dit M. Novéal, j'irai seul. Il faut que Jootha Maddab reste à bord, car tout le salut de notre petit monde repose sur sa tête. S'il lui arrivait malheur, que deviendraient nos pauvres amies? Quant à vous, messieurs, continua-t-il en se tournant vers ses compatriotes, vous ne connaissez ni le pays, ni la langue, et si vous rencontriez un indigène en sortant de l'eau, vous seriez tout de suite reconnus, ne fût-ce qu'à votre couleur.

Quoique les Indous ne soient pas généralement fort braves dans les ténèbres, le khitmutgar et le hurkaru de Joota Maddab offrirent d'accompagner M. Novéal.

Sauf un bearer de bangys et deux mussalchs dont on se méfiait un peu, il faut dire à la louange de l'escorte de Jootha Maddab, que presque tous les Indous montrèrent beaucoup de courage et de dévouement.

M. Novéal saisit un revolver entre ses dents, serra la main de ses amis et se laissa glisser dans l'eau par l'avant du bowliah. Les deux Indous le suivirent. Deux minutes plus tard, on les entendit tous trois se frayer un passage à travers les roseaux.

Un quart d'heure s'écoula.

Tout à coup un cri déchirant, un cri de frayeur et de douleur à la fois partit du bois non loin de l'endroit où avait abordé M. Novéal.

Le même cri se répéta une seconde fois, mais déjà affaibli. Deux coups de feu retentirent.

Puis on n'entendit plus rien.

Une angoisse affreuse étreignit à la gorge les gens restés à bord du bowliah.

Dix minutes s'écoulèrent encore.

Enfin, on entendit le froissement des roseaux du rivage. Puis, à la faible clarté de la lune, on distingua le sillage blanchâtre que formaient derrière eux deux corps qui nageaient vers le bowliah.

On chercha vainement des yeux un troisième sillage.

Enfin un homme parut auprès de l'embarcation. Tandis qu'il montait à bord, on reconnut le hurkaru.

—Et M. Novéal! s'écrièrent les Européens tout d'une voix.

—Me voici, répondit une voix. Jetez-moi une corde.

—Et le khitmutgar! demanda-t-on au hurkaru qui venait de jeter sur le pont de grands bambous et trois jeunes arbres qu'il avait coupés au ras du sol.

—Un tigre a bondi sur lui et l'a emporté, répondit l'Indou en tressaillant. Au cri qu'il a poussé, nous sommes accourus. Novéal sahib a tiré sur le tigre, mais le *mangeur de chair humaine* a disparu dans le fourré. En cherchant à le retrouver, nous avons entendu les os de notre pauvre compagnon qui craquaient sous les dents du tigre. Nous avons couru de ce côté, mais le tigre a franchi une grande rigole de vase que nous ne pouvions traverser, et nous n'avons plus rien vu ni rien entendu.

Un silence de mort suivit ce lugubre récit.

Jootha Maddub, qui aimait beaucoup son khitmutgar, le premier domestique qu'on eût attaché à sa personne alors qu'il était enfant, se couvrit la figure de son écharpe, comme le font les Orientaux, qui regardent comme indigne d'un homme de verser des larmes.

Mais les circonstances étaient trop critiques pour qu'on pût s'abandonner longtemps à la douleur.

On se hâta de façonner des perches avec les bambous, les branches et les arbres qu'avaient rapportés M. Novéal et le hurkaru.

Malheureusement l'extrémité de ces gaffes improvisées s'enfonçait dans la vase, qui était très profonde et qui ne fournissait pas un point d'appui assez solide.

Le hurkaru, qui nageait admirablement, se laissa de nouveau glisser le long du bord et plongea sous l'avant du bateau.

Il reparut au bout de quelques secondes et fit claquer sa langue de mauvais augure.

—Eh bien? lui demanda-t-on lorsqu'il fut en bord.

—Le bowliah n'est pas envasé aussi profondément que nous le croyions, dit-il; puis, il a pris le banc en travers. Si nous pouvions, avec une perche, le dégager un peu de la vase qui le tient à droite sous la proue, il me semble que nous viendrions à bout de le sortir de là.

On se conforma aux indications du hurkaru. Lorsqu'au moyen des perches et des instruments de tout genre, on eut dégagé l'avant du bowliah par tribord, c'est-à-dire à droite, on appuya toutes les perches à la fois sur la longueur du banc de vase qui se trouvait sur la gauche.

Au bout d'un quart d'heure d'efforts désespérés, la lisière de terre vaseuse qui s'appuyait à droite sur la proue du bowliah commença à céder.

Un cri de joie salua cette première victoire.

Une fois en mouvement, l'avant de l'embarcation renversa bientôt le faible obstacle qui le retenait encore. Un instant après le bowliah se replaçait parallèlement au fil de l'eau et s'éloignait encore du rivage.

Comme on se portait à marcher qu'à l'aviron, non pour accélérer la marche du bateau, que le courant rendait plus que suffisante, mais pour le diriger, on n'avançait que lentement et au milieu de peine sans cesse renaissantes.

Les rayons du soleil percèrent enfin le brouillard épais et malsain qui couvre matin et soir la plupart des fleuves de l'Indoustan.

Le hurkaru et l'un des dhoolees (porteurs), qui connaissaient un peu cette contrée, déclarèrent qu'on devait se trouver à la hauteur d'un village nommé Chérout, situé à peu près à égale distance de Delhi et de Calcutta, sur la route de Dunkor à Nok, qui passe à quelques milles de la rivière.

—Formons-nous d'Allegbur? demanda M. Novéal.

—A vingt cosses environ, dit le hurkaru (à peu près cinquante milles anglais).

—Si nous étions dirigés de ce côté? dit sir Richard. Il y a là une garnison anglaise.

—Une garnison de cipayes, dit le hurkaru.

—Il est à craindre que l'insurrection, ne se soit étendue aussi de ce côté, dit Valentin. Pour moi, je crois qu'il vaudrait mieux pousser jusqu'à Mutra.

—Si vous le pouvez regrettez-le hurkaru. Tout à l'heure nous allons arriver à l'endroit où la Jumna se rapproche de la route de Dunkor à Nok. Si le Zemindar sahib nous a poursuivis, il est probable qu'il nous y attend.

Quelques heures plus tard, en effet, au moment où la barque venait de doubler un de ces petits promontoires si fréquents sur les bords de la Jumna, on aperçut tout à coup sur une flotille composée de deux bowliahs et d'une douzaine de diggeys.

Sur les deux rives, des hommes armés se tenaient en embuscade.

—Je l'avais bien dit, murmura le hurkaru, c'est là qu'aboutit le sentier qui conduit à la route de Nok.

Les bowliahs et les diggeys, qui étaient remplis de monde, barraient la rivière au moyen de cordes qui les reliaient les uns aux autres.

Dès que l'embarcation des fugitifs fut à portée de fusil, les Indous embusqués sur la rive commencèrent à leur envoyer des balles qui, par bonheur, étaient assez mal dirigées et ne causaient pas grand dommage.

A-t-il pourtant, leur tir devint un peu plus juste.

Il y avait surtout sur la rive gauche, un individu dont les balles sifflaient presque toutes aux oreilles de l'homme qui tenait la barre du gouvernail du bowliah.

Quoique ce à toute vitesse, l'embarcation des fugitifs ne put briser les câbles qui reliaient les autres bateaux. Son impulsion les entraîna un instant, mais comme les barques placées à chaque extrémité de cette barricade flottante étaient elles-mêmes amarrées à des arbres du rivage, le bowliah se trouva bientôt arrêté.

Tandis que les fugitifs essayaient de couper la corde, une grêle de balles pleuvait sur le pont du bowliah.

M. Novéal, qui avait pris la barre, fut blessé au bras droit et obligé d'abandonner son poste. Sir Richard, qui lui succéda, reçut une balle qui lui effleura la poitrine et l'atteignit aussi au bras.

—Regardez donc celui qui nous ajuste ainsi, dit Valentin, il me semble que c'est le zemindar lui-même.

C'était bien Narain Sagore, en effet.

Dès qu'il vit le bowliah arrêté, il se jeta dans un diggey et se dirigea vers ses ennemis.

Assaillis de tous côtés à la fois, les Européens ne purent empêcher les Indous de monter à l'abordage.

Aussitôt que son diggey eut accosté la barque, Narain Sagore saisit un cordage et grimpa sur le pont avec une agilité qu'on n'aurait certes pas attendue d'un homme de son âge.

Au même instant, une violente secousse ébranla le bowliah, puis, entraîné de nouveau par le courant rapide et le vent favorable, il reprit sa course sur la Jumna.

Le hurkaru s'était *efilé* par l'avant de l'embarcation, au couteau entre ses dents et il venait de couper le câble que la pression de la proue avait achevé de rompre.

Les Indous poussèrent un cri de rage, car neuf ou dix d'entre eux seulement étaient parvenus à grimper à bord du bowliah.

Les uns s'élancèrent sur les cordages pour les couper, afin d'abattre la voile, les autres coururent au gouvernail pour s'emparer de la barre et jeter l'embarcation à la côte.

De leur côté, les Européens, qui sentaient que leur vie ou leur mort allait se décider en quelques minutes, cherchaient à précipiter par-dessus bord les envahisseurs de leur bowliah. Sir Richard surtout faisait merveille, en dépit de la blessure qu'il avait au bras. Chaque Indou qui lui tombait sous la main était enlevé du pont, arraché aux cordages auxquels il se cramponnait et lancé dans la rivière.

Valentin et Joseph, armés de leur revolvers, tiraient tantôt sur les assaillants, tantôt sur les dandys qui cherchaient à accrocher leur diggeys aux flancs de la grande embarcation.

La victoire se fût probablement décidée beaucoup plus tôt pour les Européens sans l'adresse et le sang froid de Narain Sagore.

Il avait déjà blessé plusieurs hommes, lorsque Jootha Maddub, voyant que la barque allait accoster, saisit résolûment la barre. Narain Sagore leva son pistolet et ajusta le jeune homme, mais il n'eut pas le courage de tirer.

Il fit un effort pour s'élancer sur son fils. M. Novéal, qui le guettait, profita de ce moment où il n'était pas protégé par le rempart vivant que lui faisaient quelques Indous, et fondit sur lui. Tous deux roulèrent sur le pont.

Les assaillants crurent que leur chef était mort et la panique les prit aussitôt; en quelques secondes, tous avaient regagné leurs diggeys ou sauté à l'eau.

Comme le bowliah, maintenant dégagé, marchait assez rapidement, il ne resta bientôt plus à bord que deux cipayes blessés et le zemindar, que M. Novéal serrait vigoureusement à la gorge.

Abandonnant le gouvernail à Frédéric, Jootha Maddub s'était précipité au secours de son père.

—Novéal sahib, dit-il au vieillard, hier j'ai sauvé votre famille et vous-même; accordez-moi aujourd'hui la vie de mon père.

—Non, certes! s'écria Savinien, il nous a fait et nous fait encore trop de mal.

—S'il n'y avait encore que le passé, dit M. Novéal, je ne vous refuserais pas, Jootha Maddub; mais songez que l'influence de Narain Sagore s'étend sur tout l'Indostan, et que tant qu'il vivra nous ne serons pas en sûreté.

—Si je ne vous avais pas sauvés pourtant, reprit le jeune homme, mon père serait maintenant à Delhi, au milieu des siens. Voulez-vous donc que je lui reproche sa mort à me reprocher?

—Il a raison, murmura Valentin.

—Ta, ta, ta! fit Savinien, notre sûreté doit passer avant tout.

—Si Narain Sagore jurait de renoncer à tout mauvais dessein contre nous! fit Valentin.

—Un Indou vous fera tous les serments que vous voudrez, dit sir Richard, mais du moment qu'il les a prêtés à un Feringhee, il y manquera sans le moindre remords

—Que faire? murmura Joseph

—Le tuer! s'écria Savinien.

—L'épargner à cause de Jootha Maddub, dirent Valentin et sir Richard

—Ce serait une folie! fit M. Novéal.

—Agir autrement serait mal récompenser le dévoûment de Jootha Maddub.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 27 février.

La pluie a beaucoup nui aux affaires du dehors. Il s'est vendu moins de 100 balles de coton, aux prix antérieurs, à peu près, mais le marché est très faible et les acheteurs s'attendent à obtenir des concessions. L'incertitude où l'on est quant au prix de clôture [les dépêches disent 80, d'autres 84] est venue ajouter à la faiblesse dont nous parlons.

Les avis de New York ont fait fléchir le numéraire; l'or était à la clôture, à 196 1/2 à 197 contre 203 à 203 1/2, samedi soir. On aurait pu l'avoir, à un certain moment de la journée, à moins de 196 1/4.—Il n'a pas été annoncé de ventes d'argent, les demi piastres américaines sont à 185 à 190 et les piastres mexicaines à 200

Le change étranger s'est ressenti, à un égal degré, des nouvelles que nous avons publiées: Les ventes de Sterling embrassent du change Matamoros à 205 à 208, 2,000 livres et 1,000 livres en bonnes traites de ville à 210, une traite de banque de 2,000 [second mail] à 214 et une de 1000 livres à 215. D'autres banques ont exigé 220 à 222 1/2.—On a offert du change de banques, sur France, à 2 65 à 2 70.

Il s'est fait bien peu de chose dans le change américain. Les banques et les courtiers ont tiré sur New York au pair, mais il ont eu à répondre qu'à une demande peu considérable. Au dehors, une somme de $6,000 à vue sur New York s'est vendue à 3/8 d'escompte et 700$ à quinze jours à 1 1/4 Les chèques de payeurs ont passé, en assez grand nombre, à 1 1/2 d'escompte et quelques "service vouchers" à 20.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes d'actions depuis celles dont nous avons parlé dans nos derniers bulletins. Les bons de la ville sont à 80 à 90 les coupons, et 72 à 72 1/2 les émissions en faveur de chemins de fer.

Dans les billets de banques, il s'est vendu pour $2000 de la banque de l'Union à 80 cents à la pièce, quelques détenteurs en ont demandé 81 1/2 à 84, mais un autre a offert de vendre à 80. Les billets de la banque des Marchands sont côtés à 40 à 41 cents, ceux de la banque de la Nlle Orléans à 40 à 42 1/2, ceux de la banque de la Louisiane à 47 1/2 à 49 et ceux du Crescent à 65 à 70. Ces prix sont ceux de forte lots.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi soir, 27 février.

COTON—Il n'a été offert en vente aujourd'hui qu'un assortiment très limité, et la pluie ainsi que les rapports contradictoires de New York ont porté les acheteurs à se tenir à l'écart. Partant, les seules transactions rapportées comprennent 65 et 15 balles dont les prix, bien que n'ayant pas été rapportés, indiquent un marché plus faible sans cependant offrir de baisse cotable. Samedi, après la clôture des affaires, 25 balles d'ordinary mélangé ont été vendues à 71 cts. 9 de low middling à 65 et 12 de low middling à 72.

SUCRE ET MELASSE—Depuis samedi il n'a été reçu que 10 boucauts de sucre et 17 barils de mélasse, le tout venant de la côte. La demande continue à être fort bonne, les meilleures grades de sucre open kettle sont vivement demandés, mais comme il n'y en a que quelques petits lots à vendre et en premières mains et moins encore en seconde mains, les ventes et les reventes, aujourd'hui ne sont bornées à 30 boucauts le sucre, en petits lots, à 18 cts en tout, tirée de prime 17 1/2 et premier à 25 1/2 cts la mélasse aujourd'hui. Deux cargaisons de sucre et de mélasse de... sont arrivées ici ce matin, elles se composent de 409 boucauts et 825 barriques de sucre et de 100 barils de mélasse.

PRODUITS DE L'OUEST—Une autre forte cargaison des produits de l'Ouest est arrivée ici hier. Le temps est humide, nébuleux, pluvieux et très défavorable aux affaires, et le commerce en général n'a pas encore commencé ses opérations de la semaine. Les seules ventes aujourd'hui, comprennent 300 barils de farine bakers superfine, marque recherchée, à $11 75 le baril, 100 sacs de son à $2 40 les 100 livres, 300 sacs maïs blanc et jaune mélangé à $1 65 et 250 do, en tous à $1 70 les 100. Ces chiffres accusent une hausse des prix antérieurs.

FRETS—Il n'y a actuellement dans le port à destination de New York et de Boston, que quelque navires de moyenne classe, et presque toute la place dont ils peuvent disposer est engagés. Ils prennent du coton à $1 50 et de la farine à 70 à 75 c le baril. Il y a en magasin une grande quantité de farine qui sera embarquée aussitôt qu'on trouvera la place nécessaire pour le faire, et d'autres fortes quantités, ayant la même destination, sont attendues de l'Ouest.

Rien de plus n'a été rapporté.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 23 février.

Il n'y a pas eu d'arrivages hier. Vendu, 2 0 bœufs, 90 vaches à lait et 45 veaux. A vendre 90 bœufs, 235 cochons, 325 moutons et 16 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net	22 a	—
Bœufs de l'Ouest, 2me qualité, par liv. net	18 a	—
Bœufs de l'Ouest, 3me qualité, par liv. net	15 a	—
Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par tête	60 00 a	80 00
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par tête	50 00 a	75 —
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par tête	40 00 a	50 00
Bœufs de Texas, 1re qualité, par tête	40 00 a	70 —
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête	— a	65 —
Bœufs de Texas, 3e qualité, par tête	— a	—
Bœufs de Texas, qual. inférieure, par tête	— a	—
Cochons par liv. gr	15 a	16
Moutons, par tête, en lots	8 00 a	—
Vaches à lait, par tête	50 — a	100 —
Veaux 1re qualité par tête	25 00 a	30 —
Veaux, 2e qual. par tête	15 00 a	20 —
Veaux de lait	14 00 a	20 —

☞ Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, etc voir la partie anglaise.

Marié, lundi, 27 février par le Rev. Timoine, à l'église Ste. Anne, M. ADOLPHE L. TALHAND à Mlle LUMENA-PHILOMENE BARBET, tous deux de cette ville.

Décédée, hier matin à 11 heures, à l'âge de 24 ans, Mme VICTOR MILLER, née à la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances des familles MILLER et SILVAIN sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue des Français No 160, entre Bons Enfants et Moralès.

Société de Bienfaisance Française.

Décédé hier matin, à 7 heures et 40 minutes, à l'Asile de la Société, JEAN MARIE CUILLIER, âgé de 35 ans. Ses amis et connaissances, ainsi que les membres de la Société de Bienfaisance Française, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à une heure et demie P. M. Son corps est exposé à l'Asile.

27 fév GUST BOUÉ, secrétaire.

ATTENTION.

☞ ***Propriété améliorée dans le Troisième District, à l'encan par le Shérif***

Nous appelons l'attention sur la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif, d'une propriété améliorée, située rues de l'Union et St Jean Baptiste, 3me District. Voir aux annonces.

On achète
AU PLUS HAUT PRIX
L'OR, L'ARGENT,
ET
Tous les Billets
QUI NE PASSENT PLUS,
ET
LES BILLETS DÉCHIRÉS,
15 ***RUE ST. CHARLES*** 15
vis-à-vis le *True Delta*, de 6 heures du matin à 6 heures du soir. 5déc—3m

Restaurant St Louis

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public que le RESTAURANT ST LOUIS, No 77 rue St Louis, restera ouvert toute la nuit prochaine [nuit de Mardi Gras].
28 fév—1 HENRI BARTHE.

AVIS DE MARDI-GRAS.

LE RESTAURANT FRANÇAIS rue de Chartres No 72, restera ouvert toute la nuit du Mardi-Gras, pour la commodité du public. 27fév—2t

CUISINIERE.

ON a besoin immédiatement d'une cuisinière, blanche ou de couleur. S'adresser au No 84 rue de l'Esplanade. 2? fév—3t

DEMANDE DE PENSION.

UN américain désirerait prendre pension (table et logement) dans une honorable famille, où l'on ne parle que le français. S'adresser par lettres adressées à R. en indiquant les conditions, au bureau de l'Abeille. 28 fév—3t

Ordre d'enrôlement No 1.

Bureau du Surintendant du service de recrutement de volontaires, faisant fonctions de Maréchal Prévot Général Assistant—Etat de la Louisiane, Département du Golfe.

Nouvelle Orléans, 26 février 1865

AVANT été chargé, par les ordres généraux No 14, série courante, émanés du Quartier général du Département du Golfe, du soin de ... tout ce qui se rattache au tirage, le public est informé que le tirage de noms, dans le Premier District de cette ville, commencera jeudi, 2 du mois prochain, à 10 heures du matin. Ce deux est nécessaire pour achever l'examen des demandes d'exemption de ce Quatrième District.

Il sera permis à ceux qui seront tombés au sort de fournir des remplaçants jusqu'au ... mais aucun remplaçant ne sera accepté après cette date. Le service personnel ... requis et sera ... accepté.

Les remplaçants présentés avant le tirage (c'est à dire avant que le principal soit tombé au sort) ... doivent être des personnes qui ne sont pas sujettes au tirage, [savoir] qui sont étrangers, ont passé l'âge, sont au dessous de vingt ans ou au dessus de dix huit ans, ou ont servi deux ans ou davantage dans l'armée ou dans la marine pendant la rébellion actuelle ... le principal pour trois ans ... à la ... Les remplaçants présentés avant le tirage, qui sont ... (c'est à dire qui sont ...) peuvent être acceptés, mais il est entendu que le principal qui présentera un remplaçant de ce genre n'est exempté qu'autant que le remplaçant ne tombe pas au sort. Si le remplaçant et le principal tombent tous deux au sort, le principal sera considéré comme n'ayant pas présenté de substitut. Ceux qui fourniront des remplaçants sujets au tirage ... et qui ... seront, si le remplaçant ne tombe pas au sort, exemptés pour l'enrôlement actuel seulement.

Les remplaçants fournis après le tirage (c'est à dire après que le principal sera tombé au sort) seront s'ils sont eux-mêmes exempts, ou après pour le même période. Si ... sont sujets au tirage, le principal ... peut ... pour l'enrôlement actuel seulement.

Le public est prévenu de ne pas s'adresser à ... des ... pour trouver des remplaçants ... des agents ... au bureau du Surintendant ... à ...

SHELDON STURGEON,
Col. Surint. du serv. de Recrut. Volont.
Et faisant fonctions de ... Etat de la Louisiane et Département du Golfe.

25 fév

ORDRE No 2.

Avis aux agents de remplacement.

Bureau du Surintendant—Service de recrutement des volontaires, et bureau de l'aide maréchal prévôt général,
Etat de la Louisiane et département du Golfe,
Nlle Orléans, 26 février 1865.

Doré ... toutes personnes agissant comme agents ou courtiers pour procurer des remplaçants pour les hommes ... devront ... faire ... requis ... une autorisation spéciale du bureau.

Les demandes d'autorisation ne seront faites que de onze heures à midi tous les jours, et aucune demande ne sera prise en considération à moins que ... ne soit accompagnée d'un cautionnement de $2,000, signé par deux personnes responsables, lequel ... sera confisqué en ... que les agents autorisés ne se rendront coupables de fraude, soit envers le gouvernement ... soit envers les parties ... par les agents ...

SHELDON STURGEON,
Col. Sur. servi e de recrutement des vol.,
et aide ma al prévôt général.

25fév ☞ Etat de la Louisiane, départ. ... Golfe

AVIS.

LA société existant entre ... sous le nom de LOBIT & CHARPANTIER a ... été dissoute par le ... de M. P. Lobit ... les affaires de la ... seront ... par ... LOBIT & CHARPANTIER en liquidation.
A B CHARPANTIER
Nouvelle-Orléans, 23 février 1865. 24fév—3t

A LA
"PLUME DE BRONZE".
Papeterie, Imprimerie et Reliure.
ARTICLES DE BUREAUX
—AU GRAND COMPLET—

☞ Tous les *articles* et les *travaux* sortant de cette maison sont garantis

Gros et Détail.

Mexique.

FRANCIS BOUVAIN,
62, RUE BOURBON,
ET 112, RUE GRAVIER

☞ Toute commande pour la ville expédiée franc de port à domicile.

Les clients pourront faire leurs commandes par écrit, les expédier par la Poste, Boîte No 1. 26fév—1m—D L V.

Le tirage! Le tirage! Le tirage!
FONTAINE & Co.
Passage de la Bourse, No 28 et 31, près la rue de la Douane.

Remplaçants fournis à des conditions avantageuses.

Nous sommes de vieux citoyens et pouvons donner les meilleures recommandations. Ayant de ... nous ... acquis une longue expérience au service des Etats-Unis.

☞ Nous rédigeons les documents d'exemption et donnons tous les renseignements nécessaires. 27fév—8t

LIQUIDATION.

Quincaillerie ...... Quincaillerie.

Un très grand stock bien assorti de quincaillerie, à vendre, pour cause de liquidation, par
L. B. POTHIER.
Rue Vieille Levée, No 65,
Nlle Orléans.
21fév—☞

AVIS.

Succession de Marie Françoise Narivool, alias Rosa.

LES personnes ayant des réclamations contre cette succession sont priées de les présenter à l'office du curateur, rue St. Louis No 17, ou à L. Castera, avocat de ladite succession, afin que le curateur puisse présenter son compte dans les dix jours à partir de cette date.
F. LABORDE, curateur.
27 février 1865. 27fév—3

INSTITUTION DE DEMOISELLES Du Dr ILLOWY.

UNE dame française capable d'enseigner le français trouvera immédiatement une place dans l'institution de demoiselles du Dr Illowy. On préférerait une qui pourrait donner des leçons de couture. Pour les détails, s'adresser au No 2.6 de la Promenade Triton.
27fév—1

Eponges! Bi-carbonate de soude, Soude, Esprit de térébenthine, &c

QUATRE caisses éponges surfines, fines et moyennes
200 barils bi carbonate de soude "anglais",
53 boucauts soude (soda) 82 à 85°,
8 bar le esprit de térébenthine,
à vendre à l'amiable par
BERNARD TURPIN,
27fév—2t No 97 rue Vieille Levée.

Ferblanc en feuilles, Tôle, Fer pour essieux, Acier d'Allemagne, Fil de fer, &c. &c.

CINQUANTE caisses ferblanc en entrepôt, convenable pour le marché de Matamoros. Aussi
60 paquets de tôle Nos. 26, 26 et 27,
70 rouleaux fil de fer, Nos. 4 à 16,
24 paquets acier allemand,
Clous à ferrer et à river, moulins à maïs, &c. &c.
à vendre à l'amiable par
BERNARD TURPIN.
21fév—2t No. 97 rue Vieille Levée.

Demande de Patissier.

ON demande immédiatement un BON PATISSIER. La place sera permanente et il recevra un bon salaire s'il est constant et laborieux. S'adresser au No 39 de la rue Vieille Levée, entre St. Louis et Conti.
27 fév—3

PIPES
EN
Véritable ECOME DE MER!

Reçu directement de Vienne [Allemagne] une consignation de PIPES EN ECUME DE MER, les seules véritables qui aient été importées ici depuis la guerre. A vendre au magasin de Papiers et d'articles de Bureau de
FRANCIS BOUVAIN,
62, rue Bourbon,
A la Plume de Bronze.
28fév—3t

Demande de Ferblantier.

ON demande UN BON FERBLANTIER connaissant le travail de bateaux à vapeur. S'adresser aux Nos 28 et 30 de la rue Poydras.
26fév—3t

BOULANGERIE.

M. DESDUNES POINCY fait savoir à ses amis et connaissances qu'il a ouvert une boulangerie, rue Casacalvo No 249, à un ilet de l'Esplanade. Il espère que son ancienne clientèle voudra bien l'honorer de sa confiance comme par le passé.
Il y aura du pain chaud tous les jours à midi.
28 fév—6

HOTEL DE L'EUROPE,
TENU PAR
MME A. GIRARD ET M. L. MARTIN,
à Bagdad.

Chambres garnies et table servie à toute heure. Cet hôtel, nouvellement installé, offre aux voyageurs tout le confortable. 28fév—1m

SPECTACLES.

Académie de Musique,
RUE ST CHARLES

La plus grande compagnie de Variétés composée de
Plus de cinquante artistes,
MM. D. L. MORRIS,
Le célèbre comédien ... américain,
ET
DICK PARKER
Et les nouveaux artistes—CETTE SEMAINE.
Voir les affiches.
Grande représentation tous les SAMEDIS, à midi.
Le bureau est ouvert de 9 à 5 heures.

Théâtre St. Charles.

Mardi soir, 28 février,
THE STREETS OF NEW YORK, drame en cinq actes.
Après la représentation, le GRAND BAL PARE ET MASQUE.

THEATRE ST CHARLES,
Rue St CHARLES

MARDI GRAS

Le Bal annuel masqué et paré

aura lieu au Théâtre St Charles, MARDI SOIR, 28 février, sous la direction du comité suivant:

—Comité d'arrangement.—

J. J Hitchcock,	O. E. Bowes,	Geo. E. Davis
W. H Latham,	Geo Strong	L. L. Terres,
J. Wood,	T. W. Kidder,	H. Miles,
Chs. Day	P. B. ...	

☞ Billets de Messieurs.......................trois piastres.
☞ Billets pour la représentation théâtrale et le bal—trois piastres et cinquante cents.
... ... au bureau du Théâtre St Charles.

Un grand Bal paré et masqué

sera donné au profit de Mme Vve WAGNER,

Au SOCIAL HALL, au coin des rues Frenchmen et Amour,

Le soir du **Mardi-Gras**, 28 février 1865.

DIRECTEURS.

J Adams	P. Weiss	H. Becker
J. Kennard,	J. Kemp,	Jas. ...
A. Randolph,	J. Baute	J. Green,
A. Tracy,	F. Knight,	J. ...
J. Stevens,	P. Stevens,	H. Spindler,
T. Dumas,	H. T...	J. Kemp,

COMMISSAIRES.

J. Adams	L. B...	J. Stevens	F. Knight
J. Kemp,	J. Kemp	Jas. ...	A. Tracy,
	J. Kennard.		

Prix d'entrée .... 50 ☞

Grand bal paré et masqué

Pour être donné par la
Société de Bienfaisance des Jeunes Gens,
AU THEATRE DE L'OPERA,

MARDI (Mardi Gras) 28 février 1865.

—DIRECTEURS—

J Dupalen,	W. ...	L. Uhl
F. Bruckbacher	T. M. Manou,	J. C. Gary,
J. H Cere.	A. ...	D. Leonhard
J. A. Fourcher	C. E. Richards,	H. Spindler,
T. Dubos	P. Pouget,	J. Bruno,
D. E. Hebert,	J. Bill	L. Frendel.
	L. Lengard.	

Prix d'entrée $2 00

Les dames qui désireront avoir des invitations pour la ... ... Directeurs. Aucune dame ne sera admise sans carte d'invitation. ... ... les Directeurs se réuniront tous les LUNDIS ... ...

Les ... ... pour ... ... s'adresser à ... .

LIQUIDATION.

DENTELLES,
FLEURS,
RUBANS,
BRODERIES,
LINGERIE,
CHAPEAUX,
Et tous articles de modes à des prix de ... ... ED FROIDEVAUX.
... ... Rue de Chartres

T. THEARD,

PROFESSEUR de Français, d'Anglais, d'Espagnol et de Mathématiques élémentaires
Rue Royale, ... premier étage ... Bourbon.
... ... 25fév—☞

ENTREPRENEUR DE CONSTRUCTION

A VENDRE ... pieds planches de ... pouce.
... ...
... ... de 2 et 3 pouc.
... ...
... des planches de PIN BLANC d'un pouce,
... ...
... ... en chantier par
L. B. FANAR. No ... rue des ...
No 1?1 entre les rues Français et Esplanade
3 fév—2m.

CONFISERIE

J. JANE, coin Gravier et Remparts, (autre fois Cirque.)

LE soussigné, remerciant ... du patronage qu'il a ... pendant son séjour de ... au Troisième District, a l'honneur ... du ... ... que ... ... les ... qu'il a ... et d'agrandir ses affaires très récemment. Il craint devoir annoncer que ses vins RESTAURANT REDUITS ... nouvellement ... Il ... des PIECES MONTEES de toute sorte dans le style que ... ... de Pièces Montées ... ... dix piastres, est ... ... sans augmentation de prix. DEUX LIVRES ...
J. JANE, confiseur, coin
Gravier et Remparts 3jan—3m—3pe

Mécanicien.

UN bon mécanicien, capable de diriger et d'entretenir une ... ... à vapeur que ce soit et qui pourrait se rendre utile ... pour travaux ordinaires de chaudronnerie, ... d'employer en cette qualité soit en ville soit à la campagne. Il offre toutes les garanties ... ... de ses ... ... les meilleures recommandations. S'adresser au bureau No 165, rue Dumaine.
... fév—☞

L. JOUBLANC.......................A. DULUDE

JOUBLANC & DULUDE,
Expéditeurs et Marchands Commissionnaires,
BAGDAD, **Mexique**
21fév—1m

A VENDRE.

TRAITES SUR MATAMOROS,
A VUE OU A TERME.
S'adresser à L. JOUBLANC,
21fév—1m 33 Passage de la Bourse, au premier.

AVANCES...............AVANCES

DES AVANCES LIBERALES seront faites sur marchandises embarquées à bord de nos navires et consignées à JOUBLANC & DULUDE, marchands-commissionnaires à Bagdad, Mexique
L. JOUBLANC,
21fév—1m 33 Passage de la Bourse au premier.

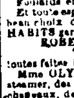
Avis aux contribuables d'Etat.

2ME DISTRICT—VILLE DE LA NLLE-ORLEANS

LE bureau du soussigné sera ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pour la perception des taxes d'Etat de l'année 1864 et pour la perception du montant des licences pour l'année 1865. lesquels doivent être payés sans retard. Le délinquent des années 1861, 1862 et 1863, expire le 1 mars 1865.
Bureau, rue St. Pierre, No 9, las Pontalba.
V. GERODIAS,
Percepteur des taxes d'Etat—Deuxième District de la ville de la Nlle Orléans.
7fév—26t

Mme *OLYMPE*,

134......RUE DU CANAL......134

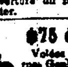


A l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle vient de recevoir par le steamer Morning Star un assortiment riche de—
Moires antiques et soieries de printemps,
Grenadine, unie et à dessins,
Gaze Chambery et Marabout
Foulards et poils de chèvre.
Et toute espèce d'articles de printemps et d'été; un beau choix de ROBES de mousseline, CASAQUES; HABITS garnis de dentelle application,
ROBES de barège
TOILETTES du matin et de voyage,
toutes faites à très bas prix
Mme OLYMPE attend de Paris, par le prochain steamer, des chapeaux de paille et de paille d'Italie, des chapeaux, des rubans, des fleurs artificielles, des plumes et des voiles des dernières coupes et des dernières genres, pour le printemps. Ces articles seront en vente le 1er mars.
Robes, manteaux et toilettes de bals faits et garnis sur commande, aux plus bas prix. 12fév—1m

Restaurant Français.

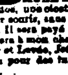
72—RUE DE CHARTRES—72

Tenu par M. Philippe Forget.



CHAMBRES GARNIES—Pension au mois et à la semaine. MM. les habitants trouveront toujours des chambres à leur disposition. Repas de noces, baptême, &c., &c. M. FORGET conservera ses anciens prix.
16fév—☞

Restaurant des Amis.



M. FRANÇOIS COLOMES, connu depuis longtemps à la Nouvelle Orléans comme restaurateur, a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il tiendra désormais le RESTAURANT DES AMIS, rue St-Philippe, entre Condé et Levée. Il a pris toutes les mesures nécessaires pour que sa cuisine et sa cave, ainsi que le service, répondent à l'attente de ses clients. Il se chargera également de toutes les commandes pour le dehors.
L'ouverture du restaurant a eu lieu DIMANCHE, 12 février. 11 fév—1m

$75 de récompense;

Volée dans mon écurie, près le coin des rues Genl Taylor et Levée, à Jefferson City, le 23 du courant, vers 1 heure du matin, une MULE bai foncé, borgne de l'œil gauche et sur le dos, une cicatrice causée par la selle; une MULE couleur souris, sans marques visibles. Elles sont de 15 mains. Il sera payé $50 de récompense à quiconque les ramènera à mon chantier de bois, au coin des rues Genl Taylor et Levée, Jeff'son City, et $25 pour l'arrestation du voleur ou pour des informations qui feront découvrir le voleur.
25 fév—10 G. E. MEDINA.

LAINE!!

ON DONNERA LE PRIX LE PLUS ELEVE pour la laine au magasin de
A. F. DUNBAR,
Rue de la Commune, No 26.
4 fév—☞

VENTES A L'ENCAN.

COTON—COTON

110 balles coton à l'encan,
PAR MONTGOMERY & BROS.,
R. M. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu mardi 28 février, à 2 heures, dans leur salle d'encan, No 82 de la rue du Camp—
110 balles de coton.
Des échantillons seront exposés à la vente.
Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 25fév

Grande vente de marchandises américaines et étrangères.
PAR E. ROGER & Co.,
A. DAJAN, encanteur.

MARDI 28 février, ... à 10 heures à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée—
350 lots marchandises américaines, ... cotons blancs, cotons croisés, cotons écrus, étoffes rayées, coutils, cotonnades, &c.
—Et—
175 lots marchandises de saison telles que—... ... ... popeline ... ... de soie, Bottes et souliers, &c. &c.
Conditions—... ... 25fév

Meubles de bureau.
PAR RENE GUTIERREZ, encanteur.
Bureau, No ... rue de Chartres

MARDI ... à midi ... sera vendu ... dans le Passage de la Bourse, entre ... et ... —
Un lot de MEUBLES de bureau.
... ...

Meubles...... Meubles.
PAR McCERREN & LANDRY.

IL sera vendu ... à 11 heures ... dans ... salle d'encan ...
Un assortiment de bois de lit, ... armoires, ... tables, secrétaires, ... &c.
Conditions comptant. 24fév—

VENTE PAR G. A. HALL.

La goëlette REBECCA à l'encan.
PAR G. A. HALL, Encanteur.
Bureau, rue Canal, No 1, encoignure Canal.

IL sera vendu jeudi, 2 mars 1865 à 11 heures du matin, ...—

La goëlette anglaise REBECCA, ...
On peut venir l'examiner. Elle est bien pourvue ... ...
Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 25fév

Oignons! Oignons! Oignons!
PAR D. E. MORPHY encanteur.

MARDI 28 février 1865 il sera vendu à 11 heures du matin sur la levée, au poteau 14, 1er District—
... barils oignons, en débarquement du ... Jas. Wesley.
Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 28 fév

Vente par Hoffman & Marks.

Successeurs d'Abel, ... —No. 21 159.

Marchandises sèches, lingerie, meubles, une montre et une chaîne en or.
PAR HOFFMAN & MARKS.
S. S. ZEUNICHAN, encanteur,
Bureau, rue de Chartres N. 31.

IL sera vendu, samedi, 11 mars 1865, conformément à un ordre de l'Honorable J. W. Thomas, juge de la Deuxième Cour du District de la Nlle Orléans, ... de la rue ... pour le compte de ... ...
—Egalement—
Un beau lot de meubles, une belle montre et chaîne en or.
—Egalement—
Les installations d'un magasin—comptoirs, étagères &c.
Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats Unis. ... fév—...

Meubles, machines à coudre, etc.
PAR E. M. JACOBS, encanteur.
Bureau, Passage de la Bourse No 3.

IL sera vendu, vendredi ... mars ... à ... heures du matin, au No ... du Passage de la Bourse—
Un lot de Meubles ... ... etc.
Conditions—Comptant. ... fév—

Huile d'olives, Savon de Castille, vin rouge etc
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,
Bureau au coin des rues Magasins et Gravier.

AUJOURD'HUI ... ... il sera vendu, dans son magasin ... 2 caisses huile ... ... savon de Castille, ... vin rouge ... ...
Conditions—comptant, ...

Meubles, bronzes, glaces, tapis, &c.
Succession de Pierre ... et Lavrat.
PAR BERNARD TURPIN, encanteur,

EN vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du ... février 1865, il sera vendu ... LUNDI ... 1865 ... à ... au No 154 rue de l'Esplanade, le MOBILIER provenant de ladite succession, savoir:
Deux beaux ... ... grandes glaces françaises, ... de cheminée ... ... tapis, ... Aussi les ... ... de la cuisine.
Conditions—comptant ... ... Trésor des Etats Unis.
28fév 6 11 13mars

Installation à café et billard.
PAR S. GUINAULT, encanteur.
Bureau coin Bienville et Passage de la Bourse.

IL sera vendu mardi 28 février 1865, à 11 heures du matin, à l'encoignure des rues de l'Union et des Bons Enfants—
L'... ... de café et installation de buvette, chaises, lampes, carafes, verres, table... tables à thé, &c.
Aussi—1 billard complet et ses accessoires.
Conditions—comptant. 27fév

Meubles!
PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville

JEUDI, 2 mars 1865 à 10 heures du matin, il sera vendu ... Dauphine, entre St Pierre et Toulouse—
Un lot de meubles ... ... consistant en bois de lit, armoires, tables de nuit ... ... tables, chaises, ... à ... ... glaces, moustiquaires, ...
Aussi une belle citerne d'environ 2000 gallons.
Conditions—comptant. 28 fév

VACHERIE
VENTE POUR CAUSE DE DEPART.
PAR S. GUINAULT, Encanteur.
Bureau coin Bienville et Passage de la Bourse.

VENDREDI, 3 mars 1865, il sera vendu, à 11 heures du matin, rue St. Philippe, entre Broad et Sixième—

8 belles vaches laitières fraîches ou lait,
1 mulet,
1 charrette,
1 ... de ... de ...
La ... ... que les ... ... de la vacherie.
Conditions comptant, moitié et ... ... et moitié ...
24fév—

Placement avantageux d'un lot de terre de valeur sur la rue de l'Esplanade.
PAR S GUINAULT, encanteur,
Bureau coin Bienville et Passage de la Bourse,

SAMEDI, 4 mars 1865, il sera vendu à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—
Un spacieux lot de terre faisant face aux rues de l'Esplanade, Quartier et Marais, ayant 65 pieds 3 pouces de face à la rue de l'Esplanade, même façade à la rue du Quartier, par 2?? pieds 11 pouces 6 lignes de profondeur et de largeur à la rue des Marais et 2? pieds 11?? ligne de la ligne opposée. Ensemble une grande bâtisse en brique couverte en ardoises, ... Quartier.
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.
Acte de vente pardevant A. Boudousquié, notaire public. 28 fév

Succession de veuve Antoine Abat,
No 21 591.

Paul Emile Abat vs Joséphine Clara, épouse de Jean Baptiste Victor Dépau, et autres.
PAR S. GUINAULT, Encanteur.
Bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville

IL sera vendu, samedi 1er avril 1865, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, en vertu d'un jugement rendu le 21 de février 1865 par l'honorable Jean W. Thomas, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans en date du 7 de février 1865, la propriété suivante, savoir:

Un lot de terre situé dans le Deuxième District de cette ville, rue Royale entre les rues Ste-Anne et Dumaine, mesurant, mesure française, 31 pieds de face à la rue Royale sur 9? pieds de profondeur, borné du côté de la rue Dumaine par la propriété maintenant ou ci-devant appartenant à Mme Fontenette, et du côté de la rue Ste-Anne par celle maintenant ou ci-devant appartenant à M. Jean Forest Duret. Ensemble la maison No 175, couverte en ardoises, divisée en quatre chambres, salle à manger, un cabinet de toilette, offre sous ... ... conduisant aux mansardes, lesquelles sont divisées en deux chambres à feu et ... ... Le toit, tapissé, cuisine ... en briques de ... pièces; la cuisine ayant un range (cuisine en fonte), chambre à bains, cour carrelée, water works, latrines, &c.

Conditions—Un cinquième comptant et la balance à 1, 2, 3 et 4 ans de crédit en billets garantis par hypothèque, portant 6 pour cent d'intérêt par an de date jusqu'à échéance et 8 pour cent au cas de non paiement à l'échéance.

L'acquéreur de la dite propriété sera tenu d'avoir les susdites bâtisses constamment assurées contre les risques de feu jusqu'au paiement définitif des dits billets, et transférera la police d'assurance aux mains des porteurs des susdits billets, lesquels seront divisés par coupons à la convenance des vendeurs
Acte de vente par devant O. Drouet, notaire public.
28 fév—9 18 25 mars,—1er av

Propriété rue Bagatelle.
PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville

IL sera vendu, samedi, 11 mars 1865, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, à la folle enchère et pour le compte et risque de M. L. ALEIX, lequel a déclaré être adjudicataire d'ordre et pour le compte de Mme GUSTAVE LAROCHE TURGEAU qui n'a point conformé aux conditions de l'adjudication du 28 janvier 1865, laquelle adjudication elle a déclaré n'avoir pas autorisée, de la propriété suivante, savoir:—

Un lot de terre mesurant 31 pieds 11 pouces et ... lignes de face à la rue Bagatelle, sur 1?? pieds 10 pouces ... lignes de profondeur, entre les rues Bons Enfants et Amour—Ensemble une maison No 513, ayant quatre chambres et une galerie fermée, cuisine de ... pièces, galerie fermée, hangar, citerne, puits, latrines, &c.
Conditions—comptant.
Acte de vente pardevant C. V. Foulon, notaire public.
28 fév—mars 6, 11.

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR,
201........ Rue de Chartres 201
Entre Ste Anne et Dumaine.